

LA MAGOUILLE

PRÉSENTE SON PROCHAIN PROJET
THÉÂTRE D'OBJETS, (MAGIE ET ARTS NUMÉRIQUES)

Librement inspiré des oeuvres de Dante et Jérôme Bosch

C'est l'Enfer !

Spectacle tout public à partir de 8 ans - Durée : 50 min

CRÉATION LE 5 FÉVRIER 2015

TEASER VIDÉO

CONTACTS

Artistique : Solène Briquet 06 07 89 66 19 lamagouille@yahoo.fr

Diffusion / Production : Claire Girod 06 71 48 77 18 clairegirod.diff@gmail.com

<http://www.la-magouille.com/>

Cie La Magouille 28 rue des Jardins 76000 Rouen

le spectacle

C'est l'Enfer ! s'inspire librement de « La Divine Comédie » de Dante et du tableau «Le Jardin des délices» de Jérôme Bosch, et plus particulièrement sur le volume « l'Enfer » de Dante et le volet droit « L'Enfer musical » de Bosch

Deux personnages explorent à la lampe de poche les cercles de l'Enfer, tels les deux poètes Virgile et Dante. En chemin, ils croisent quelques unes de ses figures emblématiques (Charon le passeur, Minos le juge des âmes, Cerbère le monstre à trois têtes et Lucifer) mais aussi des figures héroïques égarées qui combattent pleines d'espoir (Ulysse, Sisyphe...). L'effroi n'est jamais loin, la dérision non plus.

Bienvenue dans L'Enfer remis au goût du jour par La Magouille, dans un monde pris entre un naturel improbable et un futurisme d'aujourd'hui, entre théâtre d'objets, magie et arts numériques.



Mise en scène : Solène Briquet

Interprétation : Hugo Quéroil et Simon Moers

Assistante mise en scène et Dramaturgie : Angèle Gilliard - Aide à l'écriture magique : Benoit Dattez

Création Sonore, Robotique et Informatique : Alexis Pawlak - Création Lumière : Laurent Beucher

Marionnettiste, Accessoiriste, Régie Plateau : Cécile Lemaitre

calendrier

28 janvier - 8 février 2013 : Espace Périphérique - Parc de la Villette / Paris (75)

27 mai - 5 juin : Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes / Amiens (80)

7-19 juin : Espace Périphérique - Parc de la Villette / Paris (75)

12-20 septembre : Le Passage - Scène conventionnée Théâtre et Objets à Fécamp (76)

27 sept : Présentation aux A-venirs - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville (08)

18-26 novembre : La Chapelle Saint-Louis à Rouen (76)

2-13 décembre : Le Passage - Scène conventionnée Théâtre et Objets à Fécamp (76)

27 janvier - 3 février 2014 : La Chapelle Saint-Louis à Rouen (76)

13 février : présentation du projet dans le cadre de Scènes d'artistes organisé par l'ODIA, Bayeux (14)

5-16 mai : CREAM Centre Régional des Arts de la Marionnette de Basse-Normandie - Dives sur Mer (14)

8-20 septembre : L'Hectare - scène conventionnée de Vendôme (41)

18-28 octobre : Le Tas de Sable - Amiens

10 jours début décembre ou début janvier : recherche d'un lieu de résidence + copro

26 janvier - 4 février 2015 : TGP - scène conventionnée marionnette à Frouard (54)

5-6 février : PREMIERES au TGP - scène conventionnée marionnette à Frouard (54)

10-11 février : Le Passage - Scène conventionnée Théâtre et Objets à Fécamp (76)

12-14 février : La Chapelle Saint-Louis à Rouen (76) - option

courant avril

3 jours de représentations L'échalier, Saint Agil (41)

La Maison du Théâtre, Amiens / en lien avec le tas de sable

mi juillet : RéciDives, festival des arts de la marionnette de Dives sur mer (14) / CREAM

partenaires

RECHERCHE DE COPRODUCTION, RÉSIDENCES ET PRÉACHATS

COPRODUCTION ET ACCUEIL EN RÉSIDENCE Le Passage - Scène conventionnée Théâtre et Objets à Fécamp, Le TGP - scène conventionnée marionnette à Frouard, L'Hectare - scène conventionnée et pôle régional pour les arts de la Marionnette et le Théâtre d'objet de Vendôme

ACCUEIL EN RÉSIDENCE Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Pôle des arts de la marionnette en région Picardie, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette à Amiens, L'Espace Périphérique (Ville de Paris-Parc de la Villette), la Chapelle Saint-Louis à Rouen, Le CRéAM, Centre Régional des Arts de la Marionnette de Basse-Normandie (Dives-sur-Mer)

SOUTIEN Région Haute-Normandie et Ville de Rouen (conventionnement). Une demande d'aide à la création sera déposée au Conseil Général de Seine Maritime et à la DRAC Haute Normandie.

LA MAGOUILLE EST SOUTENUE PAR L'HECTARE, SCÈNE CONVENTIONNÉE ET PÔLE RÉGIONAL POUR LES ARTS DE LA MARIONNETTE ET LE THÉÂTRE D'OBJET DE VENDÔME



notes de mise en scène

Le thème de l'enfer a tout de suite suscité en nous un désir réel de plonger dans l'imaginaire qu'il convoque. Nous percevons l'enfer dantesque comme profondément humaniste et existentialiste : aussi nous semble-t-il important de ramener le spectacle à notre époque.

Nous souhaitons ici montrer la désillusion face au monde dans lequel on vit. L'enfer n'est jamais très loin de nous : "si je pense à l'enfer, c'est bien parce que j'y suis".

"La Divine Comédie" commence de la sorte : Dante se promène sur un chemin de forêt et sans explication le paysage se transforme, une bête mystérieuse lui apparaît et nous voilà à la porte de l'enfer. C'est cette mince frontière entre deux mondes que nous trouvons intéressante tectoniquement parlant.

Avec ce spectacle nous poursuivons notre envie de [travailler sur un décalage du regard du spectateur, pour le surprendre là où il ne s'y attend pas](#). Nous abordons simplement et souvent en complicité avec le public des faits de la grande et de la petite Histoire.

Dans cet espace fantastique, proposé d'entrée de jeu par Dante et Bosch, une multitude de petits détails ont fait frémir notre imaginaire. On croise des personnages fictifs, mythologiques, réels... mais tous étranges. [Nous avons gardé l'idée de petits tableaux](#) où des petits bouts d'histoires se jouent au fur et à mesure du voyage, de la découverte de cet univers.

L'ensemble du spectacle se constitue autour d'un univers sombre et effrayant, mais toujours traité avec distance et dérision. Les personnages jouent à se faire peur. Ce ton nous amène ainsi très vite une réelle complicité avec le spectateur. [C'est une des forces de ce spectacle : on joue ensemble à l'enfer mais on y réfléchit aussi](#).

L'idée dans tout ça est de se poser des questions : qui on est, pourquoi on est là et comment on est arrivé ici. Nous sommes perdus dans ce monde matériel qui propose de glisser vers un voyage imaginaire où chacun peut ressentir librement "l'enfer", chacun peut s'inventer ses images. On y découvre des personnages que l'on connaît – ou pas, c'est un spectacle pour les petits comme pour les grands et il n'est pas forcément besoin de référence pour profiter pleinement du voyage.

Ensuite il reste à chacun de se prendre en main.

Solène Briquet

La magie et le numérique

Nous menons une recherche de manipulation d'objets en magie, afin de plonger au cœur d'un monde questionnant la réalité et ses frontières.

Nous détournons les objets du quotidien de leurs fonctions premières afin de nous diriger vers le fantastique.

Ainsi découvre-t-on Dante perdu au milieu de la forêt, assiégé par des bêtes sauvages, qui se révèlent être... ses amis dissimulés derrière des masques pour une fête surprise d'anniversaire. On passe alors de la forêt noire dans laquelle il se trouvait au gâteau du même nom.

Les repères géographiques et temporels sont constamment bouleversés et finissent par se confondre.



Scène d'ouverture du spectacle
Terre qui se soulève pour se transformer en gâteau d'anniversaire

Le théâtre d'objet

Du théâtre d'objet en lien direct avec notre "société de consommation" : tous les objets utilisés ont été récupéré, ce sont des résidus de notre société : objets trouvés ou mis au rebus par certains. Le théâtre d'objet amène de la poésie et propose une distance. Et dans l'action voici une autre occasion de prendre un chemin vers l'actualité, la consommation, la matérialité des choses, la vie, la mort avec ces âmes qui, comme le dit Dante, criaient : "Pourquoi retiens-tu sans cesse ? et toi pourquoi jettes-tu ?"

La lumière

Les figures mythologiques sont réalisées avec des parties de notre corps et une source lumineuse simple. Les scènes avec les personnages sont traitées comme des faits divers et jouent sur l'ombre et la lumière, avec des objets toujours. Le traitement de la lumière minimaliste est important - une bougie, une petite lampe - on est dans la fragilité de l'éclairage, cela amène peu à peu vers la prise de conscience de l'importance de la lumière et donc de la peur du noir. Si on ne voyait plus jamais rien ?

La scénographie

Pour ce spectacle nous allons également travailler sur une nature sombre telle qu'elle règne dans le texte de Dante. Nous ferons donc des recherches sur une scénographie végétale, avec des branchages ainsi qu'une recherche de personnages dans ces divers éléments afin de jouer sur ce monde impressionnant.

L'univers sonore

Il relève de cette démarche de proposer de petits tableaux, et est porteur de sens : le son des âmes perdues, celui des mouches prisonnières dans un bocal dans l'attente d'une mort prochaine, ou encore celui d'une roue qui ne s'arrête jamais de tourner.

le texte

La Divine Comédie est un texte d'une grande beauté écrit par Dante. A la fois poème sacré et épopée, il est composé de cent chants répartis en trois parties - l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis. L'œuvre de Dante fait partie de l'humanisme chrétien du XIII^{ème} siècle, pour lequel « le Mal n'est que la privation du Bien et l'Enfer, l'abîme engendré par le premier ange rebelle, Lucifer. ». L'allégorie première de ce poème est que Dieu est objet d'amour.

La Divine Comédie, inventaire des crimes et des mérites, établit la géographie intérieure de ce gouffre dans une fresque morale qui « décrit l'univers de fond en comble et assigne à chaque personnage, historique ou mythique, sa place dans l'au-delà... »

Ainsi, l'Enfer se divise ainsi en 34 chants et 9 cercles, tandis que le Paradis s'établit en 33 chants et 10 ciels.



le tableau

Le Jardin des délices, détail du volet droit : L'Enfer musical, vers 1505, Jérôme Bosch, (Madrid, Museo del Prado).

Le monde à la fois terrifiant et enchanteur de Jérôme Bosch (Bois-le-Duc vers 1450-1516) révèle certaines angoisses et superstitions de son époque. Une multitude d'obsessions et de symboles infernaux, mystiques, alchimiques y prolifèrent. Ce monde est dominé par l'Enfer, aux portes grandes ouvertes, par Satan qui en est le maître avec ses légions, sa flore et sa faune maudites, par la terreur de la mort et de la fin du monde. Ses tableaux, grouillants de vie ou menaçants, dépeignent un univers bouleversé, incohérent, possédé par le Malin, par la sensation brûlante du péché.

L'Enfer musical est maintenu dans les couleurs sombres et froides. Ici le fantastique triomphe du réel. Nous pénétrons dans un monde obscur où les énormes instruments de musique tels la harpe, le luth ou le tambour, qui étaient généralement utilisés pour chanter la gloire de Dieu, sont devenus des instruments de torture. Certains sont dévorés par des animaux monstrueux. Sur le fond gris plombé du lac gelé se détachent les flammes d'un incendie. Au milieu se trouve l'homme-arbre, avec son visage triste et livide, mystérieuse créature. Son ventre rond - presque en œuf - abrite une taverne.

Pour les contemporains de Jérôme Bosch, l'enfer était réel au même titre que le diable. Cependant la question restait où se trouvait ce lieu des ténèbres ?

Diffusion



INFOS SPECTACLE

Durée : 50 mn
tout public à partir de 8 ans

EQUIPE EN TOURNÉE

3 marionnettistes + 2 techniciens + 1 metteur en scène + 1 chargée de diffusion

TRANSPORT

trains + location d'une camionnette depuis Rouen (76)

PLANNING

J-2 soir : arrivée de 3 personnes
J-1 : montage (2 services)
J-1 soir : arrivée 4 autres personnes
J : démontage après la dernière représentation

TARIF

nous consulter
Possibilité de proposer 2 représentations dans la même journée

PREMIÈRES INFOS TECHNIQUES

MINIMUM : Ouverture au cadre 8m - Profondeur 8m - Hauteur sous perches 4,5m

IDEALE : Ouverture au cadre 12m - Profondeur 10m - Hauteur sous perches 7m

Spectacle frontal - Jauge : 200 personnes

Boîte noire, fond de scène noir pendrilloné et sol noir ou tapis de danse noir + 4 plans de pendrillons à l'italienne + 6 perches

+ son et lumière

Fiche technique plus détaillée sur demande



SOLÈNE BRIQUET

Solène obtient un Master Arts du spectacle à Censier Paris III mention Bien et se forme aux arts plastiques, théâtre, cirque, danse contemporaine puis décide de se spécialiser plus particulièrement dans l'interprétation et la mise en scène des arts de la marionnette par différentes rencontres : F.Lazaro, C.Carrignon, J.Templeraud, A.Recoing, A.Bitran,... et décide de suivre la classe marionnette

dirigée par S.Baillon à Amiens. Elle crée plusieurs spectacles sur lesquels elle est interprète et/ou metteur en scène : Big Shoot de Koffi Kwahulé (2004), Le Roi du Bois de Pierre Michon (2006), C'est l'enterrement d'Arlette mais elle n'est pas morte (2008)... En 2007, elle travaille sur Bafouilles, la création de J-P Larroche puis intègre la Cie Les Estropiés-Bénédicte Holvoete comme interprète sur le spectacle de Mordicus dans lequel elle est dirigée par R.Shön, C.Carrignon, G.Lecamus, Claire Danscoine... Elle donne également des stages où se mélangent l'écriture et la sensibilisation à la marionnette contemporaine.

Elle monte la compagnie La Magouille, dont le travail tourne principalement autour de la défense de textes d'auteurs contemporains par la marionnette et le travail de parole et de mémoire et monte en 2011 Cet enfant de Joël Pommerat (Festival Mar.T.O., ...). Elle est interprète sur De la mort qui tue et assiste Angèle Gilliard sur MW ou le Maître et Marguerite de Boulgakov.

ANGÈLE GILLIARD

Après deux années de classes préparatoires littéraires (Hypokhâgne – Khâgne) spécialisées en études théâtrales (dramaturgie et mise en scène), elle obtient en 2007 deux licences : Art du Spectacle et Ethnologie à l'Université de Paris X-Nanterre. Elle rencontre lors d'ateliers : Alain Françon, Michel Vittoz, Caroline Marcadé et Bérengère Vantusso entre autres. Elle travaille ensuite sur l'écriture de F. Schiller avec Edgar Petitier (2006-2007). Dès lors convaincue des possibilités offertes par l'art des marionnettes et le théâtre visuel, elle intègre la formation intensive de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (2007-2008). Elle y travaillera ensuite pendant deux ans, sous la direction d'Eloi Recoing, tout en créant, comme interprète et/ou metteur en scène : La Sonate et Les Trois Messieurs de J. Tardieu, Camino de N. Papin (mise en scène de C. Paccionni), La Baignoire révolutionnaire de M. Visniec, Tribut à C. d'après C. Bukowski (mise en scène de Camille Touaty).

Depuis 2009, elle participe régulièrement à des laboratoires transdisciplinaires (collectif Ca.Ma.It., les Chantiers de la marionnette, Cream).

Angèle intègre la compagnie La Magouille aux côtés de Solène Briquet et Cécile Lemaître en 2011 et assiste Solène sur Cet Enfant, et joue dans De La Mort qui tue. En 2013 elle met en scène M/W ou Le Maître et Marguerite.

HUGO QUÉROUIL

C'est en 2004 à l'université de Paris X - Nanterre qu'il rencontre les arts du spectacle. Son intérêt redoublant pour la pratique, il se lève des bancs universitaires pour aller se former à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues (2005-2006). Il prolonge son apprentissage notamment au sein de la cie d'Alain Recoing comme musicien et marionnettiste dans le spectacle Mangez ours, manger chien (Charleville 2006, Giboulées 2007...).

Intéressé par les langages du mouvement et du corps au théâtre, il se tourne naturellement vers la pédagogie Lecoq et rentre à l'école internationale de Lassaad à Bruxelles de 2007 à 2009. Enfin il rejoint la compagnie les Philosophes Barbares et monte la compagnie la Mandale, il crée «Citizen P» un spectacle de gaine à partir de Citizen Kane. Avec la compagnie Lupus in Fabula il monte un spectacle jeune public de masques à partir du Petit violon de J.-C. Grunberg. Enfin depuis 2010 il est interprète pour la compagnie la Magouille, notamment sur «Cet enfant», un texte de Joël Pommerat.

BENOÎT DATTEZ

Parallèlement à des études théâtrales à l'université Paris X (avec Jean Boillot, Jean Jourdheuil, Jean-Louis Besson...), Benoît est formé comme comédien au conservatoire national d'art dramatique de Marne-La-Vallée. D'abord magicien autodidacte, il croise la route de Thierry Collet qui lui permettra de porter un autre regard sur son art puis suit la formation « magie nouvelle », au centre national des arts du cirque dirigée par Raphaël Navarro.

Benoît Dattéz s'attache à créer des images magiques en relation avec les oeuvres et leur mise en scène. Il envisage la magie comme un langage qu'il déploie au théâtre (effets magiques et conseils sur la manipulation d'objets pour L'assassin sans scrupules d'Henning Mankell, Oh les beaux jours de Samuel Beckett sur des mises en scène de Blandine Savetier, Les Jeunes de David Lescot, Même si c'est faux c'est vrai de Thierry Collet, Saga des habitants du val de Moldavie de Marion Aubert mis en scène par Marion Guerrero, Zig et More de Marine Auriol mis en scène par Gaëlle Héraut, Le plus important c'est Renée de Virginie Barreteau mis en scène par Marc Toupençe, Matin et Soir de Jon Fosse mis en scène par Christine Koetzel), dans les arts de rue et dernièrement à l'opéra (Il Mondo della Luna d'Haydn mis en scène par David Lescot)

Directeur artistique de la compagnie L'empreinte, Benoît Dattéz a mis en scène Le Violon de Crémone d'après Hoffmann, créé le numéro visuel Le radar qui lui apportera la reconnaissance de ses pairs (primé aux championnats de France de magie et en Allemagne, puis sélectionné aux Championnats du monde), écrit et interprété Le petit plus d'Arthur, mis en scène par Claire Gueydon. Avec la compagnie, il joue actuellement Parallaxe Café, une forme de magie intimiste dans une roulotte.

Benoît a également joué aux côtés de Yann Collette et a développé les effets de magie dans Le Funambule de Jean Genet mis en scène par Blandine Savetier, Le cabaret de la Saint Nicolas de la Coopérative d'écriture, Le cabaret de la Saint Glinglin orchestré par Fabrice Melquiot.

ALEXIS PAWLAK

Après des études de musique et une Licence de Sciences et Techniques de l'Université de Valenciennes, Alexis se forme à l'ENS Louis Lumière en section son. Après quelques expériences sur des projets cinématographiques et radiophoniques, il choisit d'orienter sa pratique autour de l'écriture de l'espace sonore. A l'occasion de son mémoire, il mène en collaboration avec Thierry Coduys et Ramutcho Matta une installation de bio-art (In Audible Still Life).

Il intègre la compagnie La Magouille en 2012 sur les tournées de Cet enfant et participe à la création de M/W ou le Maître et Marguerite.

Il collabore actuellement avec Booster sur Earring, une performance de live looping audio/visuel, et tourne avec le Melkior théâtre (Henri Devier/Eric Da Silva), la Cie 1057 roses (Jean Cagnard, Catherine Vasseur) et la Compagnie de cirque Mauvais Coton (Vincent Martinez).

la compagnie

Créée en 2008, le projet global de la compagnie **La Magouille** est axé sur deux lignes de conduite : la défense de texte d'auteurs, notamment contemporains, d'une part et la création de spectacle apparenté aux arts du théâtre avec des objets ou des marionnettes d'autres part. Trois personnalités la dirigent et l'alimentent : Solène Briquet, Angèle Gilliard et Cécile Lemaitre. Ensemble elles cherchent en trame de fond la rencontre du vivant autour duquel elles proposent des textes en lien avec des récits de vies. Ces recherches autour du vivant et du domaine plastique utilisent l'acteur, la manipulation d'objets ou de marionnettes et la vidéo comme principaux outils d'expressions.

les spectacles



MW ou le Maître et Marguerite (2013)
mise en scène Angèle Gilliard

Le diable décide un jour de rendre visite aux moscovites. Il est ébahi de constater que, dans la Russie des années 20, il n'est plus personne pour croire ni en Dieu ni au Diable. Il prendra alors un malin plaisir à montrer aux hommes que les forces du Mal n'ont pas dit leur dernier mot.

Dans M/W l'art de la marionnette offre une relecture du roman que Boulgakov écrivit dans la terreur de la censure stalinienne. Cri de révolte et exutoire fantastique, Le Maître et Marguerite est incarné par trois comédiens marionnettistes et un musicien. Du grotesque au merveilleux, les différentes manipulations explorent les jeux de pouvoirs, le trouble des identités et conduisent les spectateurs au cœur de la folie qui contamine petit à petit le récit.

Coproducteurs: Le Théâtre Le Passage, scène conventionnée Théâtre et Objets de Fécamp (76), L'Hectare - Scène conventionnée de Vendôme (41), l'Echalier - grange de St Agil (41). Compagnonnage : Théâtre aux Mains Nues, Paris. Avec le soutien de la DRAC Haute-Normandie, de la Région Haute-Normandie, du conseil Général de Seine Maritime et de la Ville de Rouen. Accueil en résidence : l'Atelier à spectacle - scène conventionnée de Vernouillet pour l'accompagnement artistique (28), l'Etable de Beaumontel (27), l'Espace Périphérique (Ville de Paris - Parc de la Villette), Théâtre de la Chapelle St Louis, salle Louis Jouvet (76), le Théâtre La Pléiade (37), Hangar 23, Théâtre de la Ville de Rouen (76), l'Echalier - la grange de St Agil (41), l'Atelier 313 (Sofia - BULGARIE), Théâtre de l'Aparté (41) et Théâtre Bonnetterre - MJC de Villeurbanne (69).



Cet enfant de JOËL POMMERAT (2011)
mise en scène Solène Briquet

«Cet enfant» raconte la difficulté des rapports entre parents et enfants. Plusieurs scaynètes racontent différentes situations familiales : une jeune femme attend un enfant et jubile à l'idée de ce bonheur. Une petite fille joue dans sa chambre et refuse de voir son père. Un homme explose au repas familial... On traverse tour à tour l'angoisse, la peur de vivre, le désir de prouver quelque chose, l'appréhension, l'envie d'être, d'exister face au regard de l'autre. Père, mère, enfant, tout le monde y passe !

Partenaires et coproducteurs : Ville de Rouen, Région Haute-Normandie, CG76, Ferme Godier, Atelier à spectacle, Hectare, Théâtre Jean Arp, Cie Albatros, TDS-CPV, Espace Périphérique, KXKM-En Cours, le Moulin.



Dracula en 5min (2009) mise en scène Cécile Lemaitre et Solène Briquet

Les grands moments de suspens et d'épouvantes d'un Dracula qui hante les fenêtres à la sauce comique et kitsch, le tout en lumière noire. Un spectacle en noir et blanc aux allures de B.D. qui se joue aux fenêtres. Présentée lors de la Nuit Blanche 2009 à la Maison du Théâtre à Amiens.

Soutien : Cie le Tas de Sable-Ches Panses Vertes.



A dix pas de moi, d'après Le Roi du Bois de PIERRE MICHON (2006) mise en scène Solène Briquet

Cette petite forme solo donne à voir un tableau en évolution (à la manière du Mystère Picasso) où la peinture est travaillée en correspondance avec un extrait de texte de PIERRE MICHON : lorsqu'un petit garçon découvre une petite fille qui fait pipi...

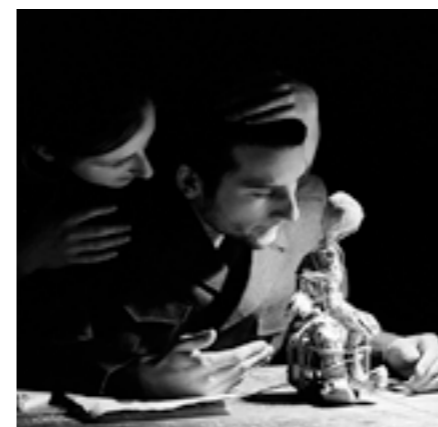
Soutiens : Clastic Théâtre, Roland Shön de la Cie Théâtriciel.



Tu viens ? (2006) mise en scène Solène Briquet

Un spectacle qui parle d'amour avec humour, où l'autre est un être sensible. Forme très courte de marionnette sur le thème du préser-vatif et du respect de l'autre, parfaitement adaptée pour les adolescents et les adultes.

Partenaire : Clastic Théâtre.



Big Shoot de KOFFI KWAHULÉ (2005) mise en scène Lélio Plotton

Ce spectacle parle des relations entre un bourreau et sa victime où la marionnette est à la fois filmée en direct et ligotée à la table. Un spectacle pour adultes avec A.Béal et S.Briquet.

Partenaires et Soutiens : Koffi Kwahulé, le Clastic Théâtre, l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, Anis Gras-le lieu de l'autre, Le Zanzibar, Le Lavoir Moderne Parisien.

créations à venir ...

Mémoires : Le Grand-père (premier volet) – tout public - 2015

Ce projet émane de la volonté d'un travail sur la mémoire ouvrière agricole. Mettant en œuvre les moyens de la vidéo et de la marionnette, l'idée est de rapporter, par le biais d'un récit de vie réelle, l'évolution du métier d'agriculteur entre 1940 et 2000. C'est l'histoire d'un homme né en 1936 et qui vit encore. Il suit la transformation du monde de l'agriculture : de la charrue tirée par les chevaux à l'informatique, en passant par la guerre d'Algérie et les anecdotes chaleureuses que peuvent comporter une vie. Un spectacle tout public pour aimer encore plus Papi et Mamie.

Ce spectacle est la première partie d'un projet autour de la collecte de mémoires d'artisans et se verra accompagné d'actions culturelles auprès de tous types de publics sur la quête de la mémoire autour de chacun.

Le Monde, point à la ligne de PHILIPPE DORIN – à partir de 3 ans

Un spectacle pour enfants avec deux comédiennes, la Grande et la Petite, qui convoque théâtre d'ombre, conte et théâtre d'objet dans une grand boule de papier. « Au début, le monde était bien rangé au fond d'une armoire. Un jour, un petit garçon s'est précipité vers l'armoire, il a mis un tel désordre que le monde s'est renversé. »